



LES ÉCHOS ENTREPRISES & COLLECTIVITÉS

L'incubateur d'artistes Poush déménage à Aubervilliers

93 Après avoir occupé l'ancien campus industriel d'une parfumerie, Poush emménage dans le parc tertiaire Icade.

Inès Sauvaget

L'incubateur d'artistes Poush s'ancre un peu plus à Aubervilliers. Après avoir été installé à Clichy à sa création, en 2020, puis sur l'ancien campus industriel d'une parfumerie à Aubervilliers, c'est dans le parc tertiaire Icade, aux portes de Paris, qu'il va poser ses valises en janvier.

Pas de changement de ville, mais de bâtiments, dû au modèle économique de Poush. « Nous nous installons dans des bâtiments qui sont entre deux exploitations, en transformation, ce qui justifie nos déménagements réguliers. Nous nous implantons en moyenne pour trois ans », décrit Laure Colliex, cofondatrice de Poush.

En accord avec la société immobilière Icade, propriétaire des lieux, Poush apportera une vie culturelle au quartier en attendant que les futurs aménagements permanents d'Icade prennent place. En échange de cette occupation temporaire, l'incubateur ne paie pas de loyer à Icade, mais contribuera aux charges du bâtiment.

270 artistes

Les 12.000 mètres carrés des deux bâtiments accueilleront environ 270 artistes de 30 nationalités intégrés à la pépinière. Des photographes y côtoient un artiste peintre qui met en valeur les travailleurs invisibles, ou encore une sculptrice fascinée par les formes géométriques et les couleurs vibrantes... L'objectif est de leur donner accès à un atelier à un tarif raisonnable, ce qui reste difficile en petite couronne. Chaque artiste déboursera environ 13 euros du mètre carré par mois pour son atelier au sein de l'incubateur. Il s'agit aussi de leur proposer un accompagnement : rencontrer des collectionneurs de galeries, de leur apporter une aide à la production, à la direction artistique ou encore des experts référents. Poush aspire aussi à s'ouvrir sur la ville, avec un restaurant au rez-de-chaussé, qui accueillera des DJ set et des débats.

d'exposition

Rester en Seine-Saint-Denis était aussi une priorité pour la pépinière. « C'est un département très mixte avec une grande densité d'artistes. C'est aussi un territoire avec beaucoup de lieux en transition et c'est ce que l'on cherche », décrit Hervé Digne, cofondateur de Poush. Une manière de renforcer leur partenariat avec des lieux culturels proches comme 19M ou encore la Station Gare des Mines, et poursuivre des projets avec des établissements scolaires d'Aubervilliers. Chaque année, environ 800 scolaires prennent part à des événements.

Par la suite, la pépinière espère pouvoir investir d'autres bâtiments pour accueillir de nouveaux artistes. « Nous avons une très forte demande. Lors de notre dernier appel à candidature international, nous avons eu près de 1.200 demandes pour seulement une soixantaine de places », insiste Laure Colliex. ■

Ouvrir un lieu